

CONTRIBUTION À L'ENQUÊTE PUBLIQUE

PROJET INDUSTRIEL PHOTOVOLTAÏQUE SUR 66 HECTARES DE TERRES AGRICOLES PRODUCTIVES À MONTCUQ-EN-QUERCY-BLANC

Par Blaise

Membre du collectif d'habitants de Montcuq, Bouloc, Lauzerte et des environs

Bonjour,

Les observations et commentaires sur le support numérique ici présent ne sont en rien représentatifs du très grand mécontentement des gens sur le terrain, c'est peu dire. Et ce mécontentement général est rassurant.

Nous distribuons depuis quelques semaines des centaines de tracts sur les marchés de Montcuq, Lauzerte et Montaigu, ainsi qu'en d'autres endroits de la région. Il y a une très bonne réception vis à vis de notre démarche d'information et de sensibilisation des populations. Mais les personnes qui reçoivent notre invitation à la réunion et au débat publics du 19 mars sont très en colère. Elles sont très en colère car c'est par notre tractage, c'est-à-dire fortuitement, qu'elles découvrent l'existence de ce projet industriel, si impactant pour notre environnement et ce pour de si longues décennies. Elles sont très en colère car elles comprennent qu'on ne les a absolument pas consultées en amont, ni pour les informer ni pour les prises de décision. Elles sont très en colère car elles se rendent donc compte qu'elles en ignorent complètement tous les tenants et les aboutissants. Quant aux autres personnes déjà au courant de l'existence de ce projet, elles sont également très en colère car elles ont déjà pris conscience de l'ampleur de cette impacte.

Les seules personnes qui expriment une agressivité certaine à l'encontre de notre démarche d'information lors de nos tractages sur le terrain sont des personnes directement et pécuniairement concernées par ce projet, ou bien aussi des élus, vexés que leur inaction et leur inefficience soit ainsi révélée au grand jour !

Il ne faut pas oublier que ce projet de Montcuq est le premier d'une très longue liste de projets, sensés recouvrir et coloniser des centaines et des centaines d'hectares dans des communes voisines.

Ce premier projet de Montcuq s'est construit dans la plus grande discrétion. Aucune réunion publique n'a été organisée en amont par les instances publiques officielles pour informer la population. Et c'est justement pourquoi il a pu percer et passer les premières étapes administratives.

Les projets des autres communes, plus récents mais très discrets eux-aussi, ont quant à eux été découverts assez tôt, et souvent par hasard. Il faut dire que nous étions déjà en alerte. Des collectifs d'habitants très déterminés sont alors nés spontanément, et leur très récente et laborieuse action d'information, juxtaposée à celle de la très pugnace et rigoureuse association Environnement-Juste, ont permis d'informer une plus grande partie de la population de l'existence de ces projets. C'est cette population si récemment informée qui est aujourd'hui légitimement en colère, et c'est cette toute nouvelle prise de conscience qui ralentit l'avancée de ces-dits projets.

Mais le projet de Montcuq, lui, c'est la tête de pont. C'est celui sur lequel doit se concentrer dans un premier temps notre lutte commune, celle des habitants en colère qui ne veulent pas qu'on leur impose à leur insu des sites industriels, ni ici, ni ailleurs, qui dévasteraient encore et toujours plus la biodiversité, les écosystèmes et l'environnement des sites concernés dans leur globalité. Si légitime veut dire quelque chose, alors voilà une cause juste et légitime !

L'enquête publique pour les permis de construire du projet industriel de Montcuq a déjà démarrée !!

Le projet avance pas à pas, sournoisement. Mais nous l'arrêterons.

Car ce type de projets insensés condamnent ce qu'il nous reste de nature, qu'elle soit cultivée ou à l'état sauvage, comme si on avait pas déjà assez détruit comme cela. Finie la nature ! Pouf ! Pas rentable ! Adjugée, vendue ! Mais par contre de l'électricité à gogo , ah ça oui, partout dans nos petites prises électriques à nous. De l'électricité bien propre, bien renouvelable, bien neutre, bien belle, bien hi-tech, bien verte, bien vertueuse... Et pourquoi toute cette électricité ? Pour faire avancer nos petites voiturettes électriques par exemple, toutes propres, toutes belles, toutes branchouilles, et qui vont sauver la planète bien sûr.

De qui se moque-t-on ? Il n'y a là aucune cohérence écologique, rien que des mesurette cosmétiques verdâtres cramoisis, sonnantes et trébuchantes, mais rien qui puisse rationnellement arrêter la course folle et autodestructrice dans laquelle nous sommes pris.

Ces projets sont tout sauf écologiques, ils sont tout sauf « propres » ! Ces projets ne sont rien de moins que des projets industriels repeints en vert. Et la fabrication de ces énergies dites renouvelables est factuellement destructrice et dévastatrice de l'environnement : L'extraction industrielle dévastatrice de tous les minerais, l'extraction industrielle dévastatrice des métaux rares, l'extraction industrielle dévastatrice des terres rares, les traitements chimiques industriels hyper-toxiques et polluants de ces matières, l'assemblage industriel des matériaux et composants, le transport industriel de ces assemblages, les installations industrielles des sites de production, la propagande médiatique industrielle et bien sûr son corollaire la déresponsabilisation industrielle des populations par le mensonge, le greenwashing et la démagogie de masse. Et enfin, mais nous y sommes déjà malheureusement habitués, les conditions désastreuses et dévastatrices d'exploitation de tous les travailleurs précaires, souvent misérables, de toutes ces filières industrielles. La dévastation est industrielle, elle est totale.

Rien de « propre » là-dedans. Rien qu'une histoire de très gros sous, comme d'habitude.

Tout ça pourquoi ? Pour notre petit confort et notre sur-consommation dégoulinante, pour le PIB et bien sûr pour l'intouchable et sacro-sainte croissance. Encore et toujours elle. Et il reste donc encore des gens prêts à croire le premier pompier pyromane qui se présente, venu pour vendre une pseudo-solution technologique magique qui sauverait la planète, donc leur conscience, mais surtout leur petit confort à eux ? Un peu trop facile, non ?

Il est temps de dire stop ! La terre brûle !!

Arrêtons de prendre des vessies pour des lanternes, et, regardons les choses en face avec un peu d'honnêteté et de courage intellectuel. Remettons en question une bonne fois pour toute ce confort et cette sur-consommation, qui détruisent tout. Cette remise en question de « notre mode de vie n'est pas négociable » *. Il en va de notre avenir commun et de celui de la terre toute entière.

Posons nous, atterrissons...

Et posons nous enfin, individuellement et collectivement, les questions cohérentes qui adviennent, pourtant si logiques et pourtant si simples :

Quels sont nos réels besoins fondamentaux, individuels et collectifs ?

Quelles sont les différentes formes de consommations, individuelles et collectives, à inventer ou à réinventer ?

Et ensuite seulement , quelles productions ? Quelles quantités ?

Et bien sûr, comment voulons-nous vivre ensemble ??

Que vivent enfin ces questionnements, que vivent ces riches débats, que vive la réelle démocratie.

Deux prochaines réunions et débats publics sont d'ors et déjà prévus :

- Le samedi 19 Mars 2022 à 16h, à la salle des fêtes de Bouloc-en-Quercy
organisé par des habitants de Montcuq, Bouloc, Lauzerte et des environs
- Le vendredi 1^{er} Avril 2022 à 20h, à la salle des fêtes de Montcuq
organisé par l'association Environnement-Juste

* « Le mode de vie américain n'est pas négociable » George Bush père, Rio, juin 1992